



Voltaire

Doc. n°1 – Quelques éléments de biographies

1694 : naissance à Paris

1717 : embastillé pour des écrits contre le pouvoir politique

1726 : arrestation à la demande d'un noble – libération sous condition d'exil

1726-1728 : séjour en Angleterre, à Londres

1749-1753 : séjour à la cour de Prusse, à Potsdam, à l'invitation de Frédéric II, despote éclairé, acquis aux idées des Lumières.

1758-1778 : résidence à Ferney en Suisse car expulsé d'Allemagne et boudé à Versailles

1778 : décès peu de temps après son retour à Paris

Doc. n°2 – Quelques œuvres parmi les 220 volumes de ses œuvres complètes

- *Correspondance de 23 000 lettres*
- *Éléments de la philosophie de Newton*
- *Dictionnaire philosophique*
- *Zadig* : un conte satirique, qui retrace les mésaventures d'un jeune homme, victime d'injustice, qui fait l'expérience du monde, face aux dangers et à l'injustice de ce monde, il passe par tous les sentiments (désespoir, souffrance).
- *Candide* : ce personnage part à la découverte du monde, c'est un conte philosophique dans lequel Voltaire dénonce l'esclavage

Doc. n°3 – Extrait « Dictionnaire philosophique, article torture » – 1769.

« Lorsque le chevalier de la Barre, petit-fils d'un lieutenant général des armées, jeune homme de beaucoup d'esprit et d'une grande espérance, mais ayant toute l'étourderie d'une jeunesse effrénée, fut convaincu d'avoir chanté des chansons impies, et même d'avoir passé devant une procession de capucins sans avoir ôté son chapeau, les juges d'Abeville, ..., ordonnèrent, on seulement qu'on lui arrachât la langue, qu'on lui coupât la main et que l'on brûlât son corps à petit feu : mais ils l'appliquèrent encore à la torture pour savoir combien de chansons il avait chantées, et combien de processions il avait vues passer, le chapeau sur la tête. »

Doc. n°4 – Extrait « Lettres anglaises » - 1734.

« La nation anglaise est la seule de la terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant, et qui d'efforts en efforts ait enfin établi un gouvernement sage où le prince tout puissant pour faire du bien, a les mains liées pour faire le mal ; ... et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. »

Doc. n°5 – Extrait « Dictionnaire philosophique, article gouvernement » – 1769.

« Voici à quoi la législation anglaise est parvenue : à remettre chaque homme dans tous les droits dont ils sont dépouillés dans presque toutes les monarchies. Ces droits sont : la liberté entière de sa personne, de ses biens, de parler à la nation par l'organe de sa plume, de ne pouvoir être jugé que suivant les termes précis de la loi, de professer en paix quelques religion qu'on veuille. »

Doc. n°6 – Extrait « Traité sur la Tolérance » - 1763

« Il paraissait impossible que Jean Calas, vieillard de soixante-huit ans, qui avait depuis longtemps les jambes enflées et faibles, eut seul étranglé et pendu un fils âgé de vingt-huit ans, qui était d'une force au-dessus de l'ordinaire ; il fallait absolument qu'il eût « été assisté dans cette exécution par sa femme, par son fils, Pierre Calas, et par la servante. Ils ne s'étaient pas quittés un seul moment le soir de cette fatale aventure. Mais cette supposition était encore aussi absurde que l'autre. Le motif de l'arrêt était aussi inconcevable que tout le reste. Les juges qui étaient décidés pour le supplice de Jean Calas persuadèrent aux autres que ce vieillard faible ne pourrait résister aux tourments, et qu'il avouerait sous les coups des bourreaux son crime. Ils furent confondus, quand ce vieillard, en mourant sur la roue, prit Dieu à témoin de son innocence et le conjura de pardonner à ses juges ».

Je suis un philosophe des lumières parce que

Je suis un philosophe des lumières parce que

Je suis un philosophe des lumières parce que



Je suis un philosophe des lumières parce que

Je suis un philosophe des lumières parce que

Je suis un philosophe des lumières parce que

